

Le 25 mars 2021 à 12:15, Claire BLANC <claireblanc@hotmail.com> a écrit :

Chères Amies, chers Amis,

Merci à celles et ceux qui ont envoyé leurs commentaires sur "Mal de pierres". Dans l'ensemble, ce film ne vous a pas enthousiasmés.

J'ai tardé à vous faire part de mon sentiment car je voulais d'abord relire le roman de Milena Agus pour pouvoir apprécier les libertés prises par Nicole Garcia avec le texte d'origine. Et elles sont nombreuses et significatives!

L'action du livre se situe en Sardaigne puis en Italie ce qui explique mieux la dureté de la mère de Gabrielle. L'ambiance évoque plutôt la Corse de Mérimée que la Provence de la lavande comme dans le film. Le père, qui est présent dans le roman, a disparu dans le film. La mère a toute la responsabilité de l'exploitation, elle mène une vie très rude ce qui explique qu'elle ne puisse pas être attentive à l'état psychologique de sa fille qu'elle considère comme folle. En la mariant, elle se débarrasse d'un problème. Dans le roman, c'est uniquement parce que Gabrielle a atteint l'âge où toutes les jeunes filles se doivent d'être mariées qu'elle consent à épouser un homme qu'elle n'aime pas.

Autre différence très importante : c'est la petite fille qui évoque la vie amoureuse de sa grand-mère d'où une distance, un recul que Nicole Garcia a pris le parti de gommer. Elle nous fait vivre les événements ou les prétendus événements à hauteur de Gabrielle à laquelle elle nous identifie. C'est un parti pris dangereux car si le spectateur ne parvient pas à s'assimiler à l'héroïne, il reste peu sensible à ses émotions et ne voit que le côté invraisemblable de son histoire. Je crois que c'est cela qui a beaucoup gêné la plupart d'entre nous. Nous avons en particulier eu du mal à accepter la nuit d'amour torride entre Gabrielle et son beau militaire, fantasme total d'une femme à la recherche d'un amour passion qu'elle n'éprouve pas envers son mari. Dans le roman il existe bien un retournement de situation mais beaucoup moins invraisemblable puisqu'il s'agit simplement d'un journal tenu par la grand-mère où elle fait une description idéalisée d'un militaire rencontré. Il n'est pas question de relation sexuelle, ni de naissance d'un fils.

Nicole Garcia veut raconter une histoire de passion, de sensualité, d'excès amoureux sans se soucier de la vraisemblance. Elle espère emporter le spectateur dans le délire de son héroïne. Je trouve que l'excellente Marion Cotillard sauve le film de ce qu'il pourrait avoir de presque ridicule dans la succession de situations insensées.

Ce que sait très bien faire la réalisatrice, et cela est vrai dans tous ses films, c'est évoquer l'atmosphère lumineuse du midi. Ses origines organisées y sont sans doute pour beaucoup. On sent qu'elle aime la chaleur, le soleil, la mer et que les décors méridionaux tiennent une place réelle dans son oeuvre.

Sans doute y aurait-il encore beaucoup à dire sur ce film ...

Je joins le programme de la semaine prochaine. Pas merveilleux sur les chaînes de la TNT !! Cependant j'attire votre attention sur les films des réalisateurs que nous avons étudiés : Tavernier, Eastwood et Scorsese. En fonction des films que vous aurez pu voir, n'hésitez pas à faire part à tous de ce qu'ils vous ont apporté dans la connaissance d'un ou plusieurs de ces trois cinéastes.

Amitiés